

milieu des questions qui agitent aujourd'hui l'humanité, précisément les plus doux sentiments de l'âme, les affections de la famille, la tendresse du père et de l'époux et jusqu'aux charmes de l'amitié. Nous ne serons pas de cet avis, mais nous critiquerons vivement le titre que l'auteur a choisi et qui ressemble à une épigramme jetée à notre époque. *Temps perdu*, écrit-il sur la couverture de son livre, nous lui dirons que le temps n'est jamais perdu quand on l'emploie comme lui à mettre en vers pleins de grâce et d'harmonie les sentiments les plus nobles et les plus purs.

A. V.

---

ESSAIS DE MORALE RELIGIEUSE, par Victor RECORDON, juge de paix à Oyonnax (Ain) ; Lyon, Perisse, 1853, 1 vol. petit in -18.

La Société d'Emulation du département de l'Ain avait ouvert un concours pour la composition d'un petit manuel de morale religieuse à l'usage du jeune âge. C'est un travail mentionné honorablement à ce même concours, que M. Recordon a tout récemment livré à la publicité. Dans un certain nombre de chapitres où l'anecdote heureusement choisie vient souvent confirmer des réflexions pleines de gravité et de sagesse, présentées en un style convenable, l'auteur embrasse à peu près toutes les questions morales qui importent le plus au bonheur et à la dignité de la vie. Éternellement appliquées, ces questions seront éternellement susceptibles de recevoir un jour nouveau, et, dans leur immutabilité, d'être considérées au point de vue des idées et des mœurs d'un siècle. C'est surtout quand on exerce un emploi qui vous met en rapport journalier avec toutes les classes de la société, comme cela arrive à l'auteur de cette utile publication, que l'on est bien venu à prendre le rôle de conseiller, et à disserter sur des vertus dont on a pu sentir davantage l'importance et le besoin.

Assez souvent le livre de M. Recordon vient répondre aux pré-